

Louise ERDRICH : séance du groupe lectures. Jeudi 20 mai 2021

Un peu d'histoire

Commencée au XV^{ème} siècle, la conquête des terres indiennes s'est achevée à la fin du XIX^{ème} siècle. Des centaines de traités ont été bafoués, des peuples éradiqués ou assimilés aux populations canadiennes et états-uniennes.

1812 : guerres contre les populations indiennes qui les obligeront à émigrer à l'ouest du Mississipi, permettant aux pionniers blancs de s'installer sur leurs terres.

1814 : bataille de Horseshoe Bend centre de l'Alabama : guerre de résistance à la déportation, contre les Indiens Creeks qui s'opposaient à l'expansion coloniale. Un traité de paix est signé, donnant aux colons américains un vaste territoire

En 1830 : le congrès vote la loi d'expulsion des Indiens de tous les Etats de la Côte Est et décide de leur implantation à l'Ouest du Mississipi : déportation de 16 000 Indiens Cherokees, plus de 4000 meurent sur ce qu'ils ont appelé « la piste des larmes », avant d'arriver en Oklahoma.

1851 : signature de l'acte d'Appropriation Indien : autorisation de créer des réserves. Une réserve indienne est un territoire attribué d'office aux tribus amérindiennes. On en compte 310 actuellement, se situant en majorité à l'Ouest des E.U. Elles restent la propriété de l'Etat. Les relations entre les autochtones et les colons se sont dégradées quand ces derniers ont empiété sur les territoires sur lesquels on a découvert des ressources naturelles : de l'or dans les Black Hills, par exemple, mines et, plus tard, pétrole et chemin de fer.

Les réserves sont installées sur des terres généralement inhospitalières. Le général Shéridan en donna la meilleure des définitions : « Une réserve, c'est le pire des lopins de terre entouré des pires crapules, c'est-à-dire, nous ». Grand pourfendeur d'indiens et de bisons, il utilise pour la première fois la tactique dite de « la terre brûlée ». Accusé de racisme et de génocide, on lui prête la phrase : « les seuls bons indiens que j'ai vus étaient morts », reformulée en « un bon Indien est un Indien mort » et attribuée au général Custer.

A la fin des années 1870, pour apaiser les conflits, le gouvernement a mené une politique dite « de paix » : les officiers gouvernementaux furent remplacés par des hommes de religion, nommés par les Eglises, pour gérer les réserves. La politique de christianisation des tribus visait à préparer les Indiens à la citoyenneté américaine.

Dans son roman « Mille femmes blanches », Jim Fergus écrit : « Les blancs exterminent les bisons pour que le Peuple n'ait plus rien à manger, rien pour bâtir des tipis, rien pour se protéger du froid pendant l'hiver. Ils volent ses terres pour en retirer de l'or, pour élever leurs vaches, ils abattent les arbres dans les régions sacrées des Black Hills pour construire

leurs fermes. Ils parquent le Peuple dans des réserves, comme du bétail, avec interdiction d'en sortir. Dans les réserves, il n'y a rien à manger. Et pendant ce temps, le bureau des Affaires Indiennes revend à d'autres Blancs les terres volées. ». Cette politique a entraîné plusieurs guerres, le conflit le plus célèbre étant la bataille de la Little Bighorne, dans les Grandes Plaines du Dakota du Sud

1876 : Bataille de la Little Big Horn : prestigieuse victoire indienne. Le lieutenant-colonel Custer y trouve la mort avec tout son détachement, anéanti par les guerriers Lakotas, Cheyennes et Arapahos, conduits par Sitting Bull et Crazy Horse. Cet événement a été largement exploité par le cinéma, les jeux du cirque...

Causes : on a découvert des gisements d'or dans les Black Hills, en plein territoire sacré indien : Dakota du sud et Montana. Devant l'impasse des négociations et les pressions accrues des colons, le gouvernement décida d'imposer la cession du territoire par la force.

Conséquences : Tuer l'Indien pour sauver l'homme blanc. Solution : assimilation. L'Indian Act met en place une politique raciste d'acculturation des autochtones : séparation d'avec les Blancs et sédentarisation du peuple nomade pour mieux contrôler ses territoires et ses ressources. Depuis, les Indiens, parqués dans des réserves insalubres sont toujours considérés comme des citoyens de seconde zone. On constate encore aujourd'hui les conséquences de cette politique : alcoolisme, toxicomanie, vagues de suicides...évoquées dans les ouvrages de Louise Erdrich.

1940 : et jusqu'en 1960 : des lois et des programmes ayant pour objectifs l'assimilation des Amérindiens dans la société américaine ont été promulguées. Le gouvernement cesse de subvenir aux besoins des populations des réserves. La qualité de vie dans certaines réserves est comparable à celle des pays en développement avec une forte mortalité infantile, une faible espérance de vie et des difficultés de nutrition. Les enfants sont envoyés de force en pensionnats où ils désapprennent leurs langues.

1945 : Vote, par le Parlement de la Termination : résiliation de tous les contrats signés avec les Indiens. Patrick Gournau, le grand-père maternel de Louise Erdrich, alors président tribal, se déplace jusqu'à Washington et rencontre le sénateur Arthur Watkins pour plaider la cause des Indiens. Watkins, un mormon messianique, pensait qu'il suffisait de dépouiller les Indiens de leurs droits pour les contraindre à devenir capitalistes. Le congrès a appliqué cette loi à plus de 100 tribus qui ont alors perdu leurs terres, leur culture des vies humaines. Jusqu'au milieu des années 1960, des lois et des programmes ayant pour objectifs l'assimilation des Amérindiens dans la société américaine ont été promulguées. Cette croyance que les peuples autochtones doivent adopter la culture de l'occupant existe depuis des siècles. Comment y parvenir ? En les appauvrissant : suppression des subventions, déculturation, enfermement dans les réserves, ...Sources de revenus autorisées : le tourisme et les casinos : On en dénombre près de 400 sur l'ensemble du territoire américain.

Mais, dans certaines zones géographiques, les taux d'alcoolisme, de criminalité, d'illettrisme et de chômage restent préoccupants.

1968 : le réveil identitaire, politique et culturel des Amérindiens.

Les activistes sont issus des nombreux peuples amérindiens. Création de l'American Indian Movement.

Leurs revendications : en un mot : respect : de leur personne, de leurs cultures, des traités...

Aujourd'hui, la mémoire de ces peuples : Indiens ? Amérindiens ? Indigènes ? Autochtones ? Peuples premiers ?, menace d'être définitivement effacée.

Le peuple des 500 nations veut retrouver les terres garanties par les traités.

2016 : Réserve de Standing Rock, Dakota du nord : Américain Indien Movement : c'est un rassemblement pour soutenir le combat des Sioux contre ce pipeline qui devait passer sous le lit du Missouri. Long de 1825 km. En parti construit, il est controversé quant à ses effets potentiels sur le climat. Un certain nombre de tribus se sont opposées et ont invoqué que ce pipeline traverserait des terres sacrées et menacerait la qualité de l'eau. Les protestations sur le site dans le Dakota du Nord, près de la réserve indienne de Standing Rock attirent l'attention internationale.

Pour accaparer les terres indiennes, le gouvernement de Trump a lancé d'incessantes campagnes de calomnies à l'encontre de celles et ceux qui entendent brandir l'identité indienne pour préparer l'avenir, à l'exemple de la sénatrice démocrate Elisabeth Warren, surnommée par Trump « Pocahontas ».

2020 : le 6-07, un tribunal américain a ordonné la fermeture temporaire de ce chantier dont le tracé est contesté depuis des années par des tribus amérindiennes et des associations de protection de l'environnement.

Evidemment, L.E. propriétaire d'une librairie indépendante spécialisée dans la littérature amérindienne, participe à cette lutte en y accueillant une association d'enseignants de l'École des protecteurs de l'eau

L.E. est une des figures les plus emblématiques de la renaissance amérindienne.

Louise Erdrich : née en 1964 à Little falls, dans le Minnesota, aux Etats – Unis ;

Le Minnesota est un état situé au Nord-est des E .U . à l'ouest des Grands lacs, frontalier du Canada, à l'Est avec le Dakota du Nord, territoire des Indiens Ojibwas ou Ojibwes, appelés également Chippewas.

D'origine germano-américaine par son père et Amérindienne par sa mère, Rita gourneau Erdrich, Ojibwé et Française du Canada.

Son père travaillait au Bureau de Affaires Indiennes, qui gère le fonctionnement d'une réserve. Elle y a passé son enfance et y a trouvé l'inspiration de la plupart de ses écrits.

Son grand-père maternel, Patrick Gourneau, était un Indien Ojibwé du Canada Français. C'était un homme d'une grande intelligence et un formidable conteur. Elle évoque sa mémoire dans son ouvrage « Love Medecine », sous le pseudonyme de Nector Kasphaw.

Parmi ses ascendants, on rencontre une certaine LaRose.

Son œuvre : se caractérise par sa prose lyrique, par les thèmes récurrents de la magie, des rêves, des légendes. Elle célèbre le mystère au cœur des croyances indiennes.

Citation de André Clavel dans le magazine Lire :

Dans l'œuvre de L.E., le rêve peut surgir du quotidien, le comique tourner au tragique, la violence et la beauté envahir tout-à-coup un paysage banal. On trouve dans ses nouvelles la genèse de ce qui constitue l'univers de ses romans, le Dakota du Nord, à la frontière canadienne, le monde indien et le puissance d'évocation de ses histoires.

Avec L.E., les Indiens d'Amérique du Nord ont trouvé à la fois leur âme sœur et leur porte-parole »

Elle écrit de la poésie, de la littérature pour la jeunesse, et des nouvelles, qui deviennent des romans. Elle explique : « Chaque fois que j'écris une nouvelle, je suis convaincue d'être arrivée au bout. Je n'envisage jamais les nouvelles comme des romans, mais il semble que la façon dont j'écris des romans consiste à commencer par des nouvelles dont je dois croire, à chaque fois, qu'elles sont terminées ».

Ces nouvelles retracent les destins entremêlés de familles indiennes isolées sur leurs réserves, à qui les Blancs ont non seulement volé leurs terres mais aussi tenté de voler leurs âmes.

Elles évoquent la vie, sur environ un siècle, d'une quarantaine de personnages vivant sur une réserve imaginaire, dans son cher Dakota du Nord .

Les œuvres : par ordre chronologique

1.1984 : love Medecine

2.1986 : le pique-nique des orphelins : **P .156** : le Dust Bowl : évoqué par John Steinbeck, dans son roman : Les raisins de la colère. Bassin de poussière : Oklahoma, Kansas, Texas. A l'origine, les plaines du sud étaient des prairies où paissaient les bisons et où vivaient des Indiens nomades. Mais, dans les années 1930, le faible coût de la terre et le progrès de la mécanisation agricole y attirent les colons. Les prairies cèdent la place à des champs de céréales. Plusieurs années de sécheresse laissent les terres à nu, exposées au soleil et au vent qui emportent la couche de terre arable, ce qui a provoqué la migration de milliers de fermiers vers la Californie en empruntant la route 66 .

3.1997 : L'épouse Antilope :

P.132 : les Indiens métis : **lire le passage** . **P.249** : **Les perles**,

Les pow wow : Cérémonies religieuses. Les guerriers se réunissaient pour danser et célébrer leurs exploits au rythme du tambour sacré. Les danses amérindiennes étaient mal perçues par les non Indiens, jouant un rôle majeur dans l'identité et la culture des Premières nations et rendant leur assimilation plus difficile. Mais comme cela attirait les touristes, les organisateurs des différentes foires et expositions ont encouragé ces manifestations qui ont permis de préserver les traditions et l'artisanat indiens. Depuis 2008, La ville d'Ornans, en partenariat avec l'association Four Wind qui soutient les peuples amérindiens, accueille le pow wow « Danse avec la Loue ». C'est l'unique événement en Europe à respecter fidèlement les coutumes et les traditions : chants mystiques, danses sacrées, contes, conférences, artisanat... Cette manifestation était programmée pour juin 2020 !

4.1999 : Dernier rapport sur les miracles à Little No Horse :

L'histoire d'Agnès débute par une nouvelle : « femme nue jouant Chopin » qu'il retrouve dans son livre de 2014.

1918 : la grippe espagnole **p 185 Little No Horse p 531**

5.2003 : La chorale des maîtres bouchers : **exposé de Chritiane**

6.Ce qui a dévoré nos cœurs : le tambour : le corps d'un tambour sacré est une enveloppe pour l'esprit. Il attend avec la patience des esprits inanimés et pourtant, il guérit la vie elle-même.

7.2008 : La malédiction des colombes : Premier ouvrage d'une trilogie : Dans le silence du vent , et LaRose : l'auteur continue d'explorer le poids de l'héritage culturel et la notion de justice.

Pigeons migrateurs éradiqués par la chasse et la capture au filet. Aussi ravageurs que les criquets. Incapable de vivre en captivité, la dernière de l'espèce est morte au zoo de Cincinnati en 1914 . **p12**

Louis Riel p36 p 51 La secte de Billy Peace p 240 : manipulation mentale, groupe qui suit une doctrine qui n'est pas officielle et dont les membres sont poussés par un gourou à se couper de leur environnement.

8. 2010 : Le jeu des ombres : jeu d'enfant : p 144 autre explication : Geoges Catlin : XIX^{ème}

Peintre américain passionné par les Indiens. Il voyage dans les vastes territoires et rapporte des peintures, des dessins et des objets d'artisanat. Son œuvre offre un témoignage essentiel de la culture amérindienne. En 1845, le roi de France Louis –Philippe le reçoit avec une trupe de danseurs amérindiens. Impressionné par le talent du maître, il commande une série de toiles qui sont actuellement exposées au musée du quai Branly.

D'autres explications : 1.G.Catlin introduisit dans ses œuvres l'ombre des sujets peints, alors que les Indiens peignent « à plat » .2.dissimulation de la vérité, n'en montrant que les ombres.

9.2012.Dans le silence du vent : 2^{ème} de la trilogie. La loge à sudation : rituel important dans la tradition et la spiritualité indiennes se déroulant dans une tente semblable à un sauna. Cette cérémonie se présente comme un moyen de communication directe avec les esprits qui imprègnent le monde. C'est une cérémonie dont le principe repose sur la sudation, remède pour se purifier, préserver la santé et prévenir les maladies.

10.2016 : LaRose :3^{ème} ouvrage de la trilogie. Frank Baum : anéantissement des Indiens p 112 Pratt : assimilation par l'alphabétisation p 310 : éliminez l'Indien en lui, et sauvez l'homme : à rapprocher de « nos ancêtres les Gaulois »...

Les drogues : Oxycontin, Fantanyl....voir Dona Leon

11.2012 :La décapotable rouge : recyclage de nouvelles. Vétérans de la guerre du Viet Nam

12 : 2014 : Femme nue jouant Chopin : la future maison du Dieu vivant : nouvelle qui a inspiré son dernier livre.

13 :2021 : L'enfant de la prochaine aurore : 4^{ème} de couverture